



## Bulletin d'informations mars 2017

Chers amis,

### Assemblée Générale

Elle est fixée **au jeudi 4 mai 2017 à 19 heures.**

Une invitation incluant le lieu et l'ordre du jour vous parviendra prochainement.

### Kanji 2017

Voici le compte-rendu de notre récent voyage rédigé par Jean Finet, notre Vice-Président.

Rappelons que les frais de voyage restent entièrement à la charge des participants.

Ce récit de voyage ne rendra pas compte des longues discussions avec Maria, Lourdasamy, Helen sur le devenir de Saint Antony. Trois voyageurs, Pierre Danthony, Jean Finet et Jean Fernoux.

Jeudi 19 janvier

La voiture de Maria nous prend en charge après une journée passée à Pondichery. Il nous faut rejoindre Kanji plus tôt que prévu car les prêtres Hindous ont décidé que l'inauguration des salles de classe devait avoir lieu dans l'après-midi.

Kanji sera à trois bonnes heures ; on traverse Tiruvannamalai, 150 000 habitants, capitale de la province et capitale religieuse de l'Etat du Tamil Nadu, on longe l'hôpital, à une heure de notre destination. Premiers singes en bords de route à qui des autos jettent des biscuits. L'accueil à l'école est comme toujours chaleureux, colliers de fleurs et embrassades. Installation dans nos chambres dans la maison d'hôte, où habitait Maria et maintenant cédée à Lourdasamy,

Une présentation des directeurs – Directrice Générale des Etudes, Directrice des Maternelles, Directeur des Primaires, Directeur du Collège – et de tous les professeurs. Leurs visages et leur attention sont un témoignage éloquent de leur détermination à la réussite de la Fondation – par parenthèse il faut savoir que le salaire d'un professeur est ici d'environ 7 000 roupies (100€) par mois contre 40% de plus dans l'enseignement public.

Dès l'après-midi nous coupons le ruban des nouvelles salles de classe du collège, fonctionnelles, aérées. Des maçons travaillent aux dernières retouches. Les élèves nous font une exposition de leurs travaux pratiques de physique ; nous retiendrons la gaieté, l'organisation, les astuces de leurs démonstrations.

Nous ferons un premier tour du site. Les enfants travaillent assis par terre en cercles,

filles et garçons séparés, livres sur les genoux, en récréations studieuses. Nous constatons les premiers problèmes urgents : un bâtiment des toilettes, très fissuré pour cause de fondations mal assurées, qui devra être détruit et reconstruit ; le mur mitoyen qui part du portail des bus, et longe le chemin principal, menace l'écroulement – fondations insuffisantes encore.

La soirée sera l'occasion de premières discussions avec Helen, qui représente l'association anglaise, « The Kanji Project », jumelle de la nôtre, et avec Lourdusamy, le nouveau responsable, ainsi que sa tante Maria Rayappan, créatrice de l'établissement, aujourd'hui en charge de l'orphelinat.

Vendredi 20 janvier

La journée débute avec la visite du terrain destiné à octroyer aux orphelines un lot de terrain de 150m<sup>2</sup> lorsqu'elles atteindront leur majorité. Nous avons en son temps financé cette acquisition. Le site est pour le moment seulement borné. On peut y rencontrer des cobras (... nous, pas vu !). Maria compte formaliser une extension de ce terrain dans des conditions tout à fait avantageuses. Elle travaille à finaliser ce projet, ce qui sera long et nécessitera beaucoup de diplomatie et de ténacité, ce dont elle ne manque heureusement pas.

Nous aurons de longs échanges avec Helen sur le développement de l'institution et la coordination de nos contributions. Nos points de vue concordent sur l'essentiel.

Sont venus nous rendre visite deux garçons, anciens élèves de Saint-Antony, rayonnants et reconnaissants ; l'un s'est expatrié et a trouvé du travail dans la restauration au Koweït où il compte bien gravir les échelons ; l'autre est en train de monter une affaire de culture de champignons. On sent Maria heureuse de voir leur courage, leur travail, leur ambition, leur réussite.

Nous visiterons l'hôtellerie-internat des grands, que Enfants de Kanji avait là aussi aidé à financer : dortoirs, où les enfants dorment sur des nattes, cuisine, salle d'études. Les élèves de dixième, internes à partir de Noël, sont mis dans les meilleures conditions possibles de travail pour réussir leur examen national : pas de trajets en bus, environnement favorable à l'excellence des résultats.

Nous finirons la journée à l'orphelinat où a été préparée une très agréable soirée de danses traditionnelles et modernes. Nous assistons à un spectacle de joie de vivre, des plus jeunes filles aux grandes adolescentes, sans oublier les deux très jeunes garçons de la maison, contorsionnistes impressionnants.

Samedi 21 janvier

Nous sommes invités à assister au rassemblement du matin des enfants ; ils sont en rangs le long des trois étages de coursives du grand bâtiment principal dominant la cour ; trois d'entre eux au micro invitent tout le monde à une courte prière écuménique.

Nous entrons dans les classes du primaire ; les maîtresses nous expliquent et illustrent leurs méthodes. Elles portent toutes le même uniforme, l'un des deux très beaux saris dont elles disposent. Sur les tableaux, écrites à la craie et sans doute renouvelées régulièrement, des maximes à contenu respectueux de toutes les religions ou humanistes, en anglais, type « God is great » ou « Honesty is the best policy ».

Nous étions déjà honorés par de multiples panneaux affichant « Hearty Welcome » ; mais nous allons l'être, de manière plus officielle, par une invitation à rejoindre la grande tribune, nous serons décorés de colliers de fleurs, une présentation officielle des écoliers nous sera faite dans une chorégraphie aux allures militaires. Mots d'amitié, discours du Directeur Lourdusamy, de Helen, Pierre, Jean, lever des

couleurs, belles danses des grands élèves, filles, puis garçons, défilé d'une partie des 1500 élèves de l'école. Ordre et discipline assez impressionnants, un côté vieil empire britannique.

Après cela nous retournons dans le nouveau bâtiment du collège pour les démonstrations de chimie et physique que nous n'avions pas fini de voir la veille.

Superbe travail des professeurs et des élèves. Notre étonnement devant tant de simplicité de moyens pour des découvertes de base et quelquefois spectaculaires.

Réussite, fierté et joie de vivre.

Après le déjeuner le chauffeur de Maria vient chercher Helen qui repart en Angleterre. Embrassades. Des « au revoir » qui sont des engagements et des échanges de grande confiance.

Nous recevrons la visite de Ramadhas venu spécialement de Chennai pour nous rencontrer. C'est un garçon que Pierre et Jean ont aidé il y a 5 ans ; fils d'un père sans ressources il ne pouvait absolument pas envisager de poursuivre ses études d'infirmier. Il était heureux de venir nous remercier et nous expliquer qu'il travaillait dans un hôpital de Chennai, qu'il allait se marier dans le mois avec une infirmière ; ils se sont choisis, en exception à la règle indienne des mariages arrangés ; il nous apporte un cadeau, nous invite à son mariage, auquel on ne pourra malheureusement pas assister : belle histoire.

Maria nous conduit dans l'après-midi à faire un tour des villages. Très pauvres mais pas misérables. Nous verrons, mais manquerons de visiter, un très vaste domaine de panneaux solaires, sur 100 hectares, qui alimentent en électricité l'équivalent d'une petite ville. Près de là un éleveur de poules pondeuses, des œufs de tailles minuscules ; pauvre mais efficace.

Dimanche 22 janvier

Lecture de la presse du jour, le Sunday Express. La nouvelle la plus importante : le gouvernement va-t-il revenir sur l'interdiction du Jallikattu, courses aux taureaux, très ancrées dans la culture locale, qui attirent des dizaines de milliers d'aficionados ? Oui, le gouvernement lâche prise, ça va être la fête dans le Tamil Nadu !

Déjeuner à l'orphelinat. Le jeune garçon grimpe au sommet d'un palmier du jardin détacher des noix de coco, les ouvre et nous les offre. Les plus jeunes des filles nous font entrer, trop heureuses, dans le clapier voir les « muyel », lapins en tamoul. De jeunes chiots juste nés font aussi leur fierté. Visite du potager impacté par la sécheresse, où la nuit peuvent sortir des scorpions – on ne craint plus les cobras depuis qu'un mur clôt maintenant la propriété. On joue aux osselets, en réalité ce sont des cailloux. Puis les filles jouent au Kabaddi, le jeu traditionnel du Tamil Nadu ... tout cela dans une bien belle ambiance. Douce après-midi avec la remise des courriers des parrains et marraines.

Nous terminerons cette journée au marché de Kanji. Foule colorée de maraîchers, marchands de poissons séchés, de fruits et légumes connus et inconnus. Foule d'acheteurs en saris et longhis multicolores.



**Distribution des cartes aux enfants de l'école et de l'orphelinat**

Lundi 23 janvier

Le lever des couleurs a lieu avant le début des classes.

Notre matinée sera consacrée aux maternelles qui prennent les enfants à partir de 3 ans. C'est l'âge auquel ils sont initiés à l'anglais. Méthodes très classiques : vocabulaire par mots dessinés, répétitions à haute voix. Ce sont six classes de 30 élèves de 3 à 5/6 ans. Ils ne sont plus assis à même le sol comme il y a quelques années ; Nous avons contribué à les équiper en tables et sièges.

Pierre a organisé quatre sessions de communication avec les classes de neuvième sur le thème de la reconnaissance. Bien sûr tous ces élèves, entre 15 à 17 ans, ont une bonne pratique de l'anglais, même si leur accent nous est difficile. Nous recevrons les filles le matin et les garçons l'après-midi. Nous mesurons leur spontanéité et leur orientation claire sur le service social. Leurs réponses sont assez convenues mais reflètent bien l'humanisme ambiant. Leurs motivations, leur sérieux, leurs résultats encouragent bien sûr à vouloir les garder jusqu'à une 11<sup>ème</sup> et une 12<sup>ème</sup> intégrées à Saint Antony et les conduire jusqu'à l'université. A la sortie nous ne couperons pas à une séance d'autographes ; ce rôle de vedettes protectrices est souvent embarrassant. Quelques moments dans une salle de présentation de la prévention routière. De grandes maquettes colorées sont effectivement très bien faites et doivent être très pédagogiques, ce qui paraît bien utile dans un pays où la conduite automobile est particulièrement aventureuse.

Nous assisterons au départ des cars scolaires vers les 16 heures. Tout le monde attend son tour assis par terre, livres ouverts sur les genoux.

Fin de journée avec une visite de la Salle de méditation, demandée par les enseignants mais aujourd'hui sans aucune fréquentation. Il conviendra de lui trouver une autre utilité.

Mardi 24 janvier

Ce sont les adieux sans guirlandes de fleurs, mais sincères et émouvants. La voiture qui doit conduire Jean Finet et Jean Fernoux sur la côte ouest de l'Inde les attend dès 9 heures. Pierre regagnera l'Europe et ses frimats.

## **Les conclusions de notre voyage**

Nos deux associations, qui assurent environ 30% des ressources de l'institution, sont simultanément confrontées à des situations financières délicates. En ce qui nous concerne, nos recettes baissent par suite de l'arrêt de la vente de pashminas et l'absence de solution de remplacement. Nous devons cependant faire face aux besoins longuement évoqués lors de notre visite, dans la mesure de nos capacités financières.

- La réalisation de nouvelles toilettes est impérative tant sur le plan de l'hygiène que de la sécurité, de même que la réfection des murs d'enceinte sur le passage des bus scolaires et des enfants.

- Il semble que les parrainages de 25€ ne couvrent pas la totalité des frais de fonctionnement de Shanti Lumine.

- L'ouverture des classes de onzième et douzième entraîne la construction d'un internat pour un coût d'investissement auquel nous ne pouvons faire face actuellement.

- La sécheresse qui sévit dans le sud de l'Inde depuis 18 mois risque d'entraîner l'envol des prix des produits de première nécessité. L'eau potable manque cruellement. Elle est livrée par camion et doit être payée par les villageois.

- Lourdasamy et Maria sont encouragés à préparer des budgets d'investissement, de fonctionnement et de trésorerie qui seront examinés par nos deux associations avant toute décision.

Nous avons assuré tous les membres de la direction de l'institution de notre confiance et de notre soutien. Notre Conseil mettra tout en œuvre pour trouver les solutions leur permettant de persévérer sur la voie de la réussite.

Pierre Danthony

